

Carine Paquin + Freg

Léo P.

TOME

1

DÉTECTIVE PRIVÉ

LA DISPARITION



 petit homme

Édition : François Couture et Élisabeth Paré
Design graphique : François Daxhelet
Révision : Sylvie Massariol
Correction : Caroline Hugny et Joëlle Bouchard

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

11-16

Imprimé au Canada

© 2016, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.,
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-89754-050-0

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :

Pour le Canada et les États-Unis :

MESSAGERIES ADP inc.*
Téléphone : 450-640-1237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Pour la France et les autres pays :

INTERFORUM editis
Téléphone : 33 (0) 1 49 59 11 56/91
Service commandes France Métropolitaine
Téléphone : 33 (0) 2 38 32 71 00
Internet : www.interforum.fr
Service commandes Export – DOM-TOM
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr

Pour la Suisse :

INTERFORUM editis SUISSE
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch
Distributeur : OLF S.A.
Commandes :
Téléphone : 41 (0) 26 467 53 33
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch

Pour la Belgique et le Luxembourg :

INTERFORUM BENELUX S.A.
Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20
Internet : www.interforum.be
Courriel : info@interforum.be

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour
l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement
des entreprises culturelles du Québec pour son programme
d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée
à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités
d'édition.

Carine Paquin + Freg

Léo P. **TOME**
1

DÉTECTIVE PRIVÉ

LA DISPARITION





Message important aux lecteurs

Ce livre a été conçu pour être facile à utiliser : pour tourner les pages, il suffit d'utiliser le pouce et l'index afin de saisir une page et de la tourner (à noter que n'importe quel autre doigt peut faire l'affaire pour cette délicate opération). Parfois, un peu de salive peut être nécessaire pour décoller deux pages (salive non comprise).

Le livre se met en mode veille dès qu'il est refermé et sa pile est i-né-pui-sa-ble ! Afin de le protéger, il faut éviter le contact avec l'eau et le feu ; pour ce qui est de la terre et de l'air, il n'y a pas de contre-indication. Ce livre est également recyclable, mais il serait préférable de le donner ou de le vendre, car il détesterait finir comme sous-verre dans une chambre mal rangée.





HA ! HA !
C'EST UNE BLAGUE.
DEPUIS QUAND
FAITES-VOUS AFFAIRE
AVEC LA POLICE ?



DEPUIS
QU'ON A COMPRIS
COMMENT TE
DÉTRUIRE !

VRAIMENT ?
ET SI JE VOUS
DISAIS QUE J'AVAIS
DÉJÀ TOUT
PRÉVU...



VRAIMENT ?
AVAIS-TU
PRÉVU ÇA ?

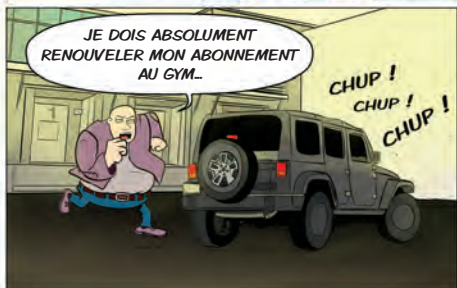
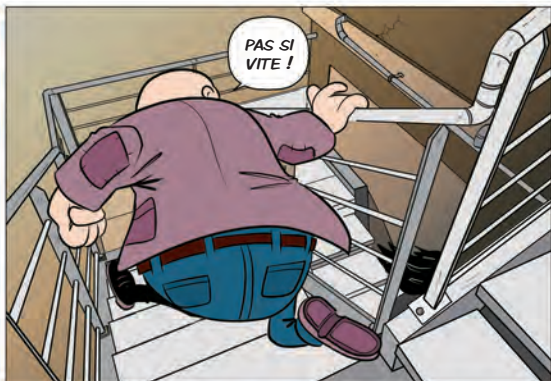
NON ! MAIS
QU'EST-CE QUE
TU AS FAIT ? ON
DEVAIT LE LIVRER
VIVANT !



J'EN
AVAIS MARRE
DE LUI.

JE
CHANGE
LE PLAN !

MAIS
QU'EST-CE QU'ON FAIT
DES FLICS ? S'ILS NE
PEUVENT L'ARRÊTER LUI, ILS
NOUS ARRÊTERONT,
NOUS.



CHAPITRE

A-01

ENQUÊTE 6X3Z

22 juin
Note: Départ pour
la pêche après l'école.



— Une heure plus tôt
Le vendredi 22 juin —

Dernière journée d'école ! Enfin, je commence à respirer ! Plus que quelques heures et je serai en vacances. Hourra !

Après l'école, mon père viendra me chercher, puis nous partirons ensemble pour une fin de semaine de pêche. Une vraie fin de semaine de gars : lui, mon oncle Stéphane, son fils Antoine et moi. Mon cousin n'est pas le compagnon le plus jasant du monde, mais j'aime bien passer du temps avec lui. C'est un fanatique de bandes dessinées. Il connaît plein de répliques par cœur, il a étudié le style de plusieurs illustrateurs et a analysé de nombreux personnages. Passer une soirée avec lui, c'est comme vivre dans une planche de bande dessinée.

Nous sommes très différents, Antoine et moi, même si notre amitié remonte au jour de notre naissance. (Eh oui, nous sommes nés le même jour comme des jumeaux, mais pas de la même mère !) Je suis plus sportif que lui.

Par exemple, je joue au soccer depuis que j'ai quatre ans et cette année, j'ai même été nommé capitaine de mon équipe.

Dans quelques jours, je participerai aux qualifications pour l'équipe Benjamin de ma future école secondaire. Je dois m'entraîner plusieurs fois par semaine, car pour être accepté au programme sport-études, je dois faire bonne figure. Si je ne me classe pas parmi les vingt-cinq premiers, je serai condamné à la classe régulière. Beurk!

Classe régulière



Antoine me dit toujours : « Léo, il n'y a pas que le sport dans la vie. » Dans sa vie peut-être pas, mais dans la mienne, il n'y a que ça¹ !



1. Je parie que ça va changer ! Oups ! J'ai interrompu ta lecture ? C'était volontaire ! Après tout, je suis l'auteure, j'ai bien le droit de commenter si j'en ai envie !

Sport-études



Il est quinze heures vingt-neuf, et la cloche sonnera dans : 5, 4, 3, 2, 1... 0!!!! Vacannnnnnnnnnnnnceeeeeee-eeeeeeee!!!!!!!!!!!!!! Nous sortons tous de la classe en hurlant de joie. Je ramasse mon sac et tout ce qu'il y a sur mon crochet. Fini l'école et, surtout, fini le primaire ! L'an prochain, je jouerai dans la cour des grands, au secondaire !

— Hé, Léo, tu viens ? On va tous manger une crème glacée.

Voici Laurie, la seule fille que je connais qui prend plaisir à arracher les pattes des araignées. Laurie, c'est aussi la copine de mon meilleur ami Samuel. Moi, avec l'entraînement, je n'ai pas le temps de penser aux filles, pas même à une !

— Non, je ne peux pas, mon père vient me chercher. On part à la pêche toute la fin de semaine.

— Tant pis ! On a tout l'été, de toute façon.

Une tape dans la main vers le haut, une tape dans la main vers le bas et on cogne nos poings... lui, c'est Sam, justement.

Je m'assois dans l'escalier de l'école et j'attends... Il est plus de quinze heures quarante... Mon père est encore en retard ! Il est courtier immobilier et ses clients oublient parfois qu'il a une vie, lui aussi. Ils l'appellent à n'importe quelle heure pour visiter une maison tout de suite. Il doit encore être retardé par des clients qui cherchent le nid parfait pour leur mignon petit bébé, même pas encore né.

Au loin, je vois une voiture que je connais, mais ce n'est pas celle de mon père : c'est la Mazda grise de mon oncle. Mon père a dû lui demander de passer me chercher. Le véhicule s'immobilise devant moi. Je m'avance en souriant, mais je ne reçois qu'un regard sérieux en retour. Étrange. Je monte à bord et je salue mon oncle.

— Léo. J'ai quelque chose à te dire. Ton père a disparu.

— Quoi ? !

— On l'a vu pour la dernière fois vers huit heures trente ce matin. On a retrouvé sa voiture à deux coins de rue de chez toi, mais on ignore où il est.

Quand quelqu'un t'annonce que ton père a disparu, c'est comme une amputation directe de tes deux poumons. Je ne peux pas croire ce que mon oncle Stéphane me raconte. On ne peut pas perdre son père comme ça ! Personne ne disparaît du jour au lendemain ! En tout cas, pas ici, pas dans ma ville, pas au Québec, pas dans la vraie vie ! Mon cousin Antoine connaît plein d'histoires de disparition, mais elles ne sont pas vraies : elles sont tout droit sorties de ses bandes dessinées.

— Est-ce que tu lui as parlé aujourd'hui ? me demande mon oncle, visiblement sous le choc autant que moi.

— Ce matin avant de partir pour l'école. Il devait venir me chercher à la fin des classes pour notre voyage de pêche.


— On retourne chez toi, ta mère veut te voir.

Ça tombe bien, parce que j'éprouve, moi aussi, la pressante envie de la voir.

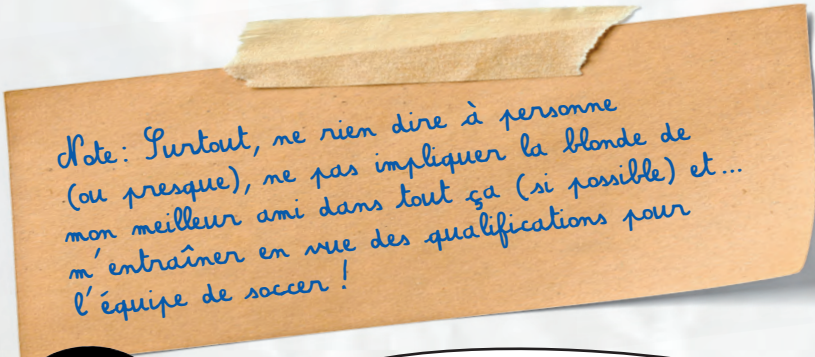

Une voiture de police est garée devant la maison. Je cours à l'intérieur. Ma mère me prend dans ses bras en pleurant. Les policiers me demandent si j'ai eu des nouvelles de mon père aujourd'hui. Je leur réponds que non, qu'il devait venir me chercher à quinze heures trente pour aller à la pêche.

Mon oncle est debout dans la cuisine. Les mains dans les poches, il regarde par la fenêtre en espérant voir son frère revenir. Ma mère et moi restons cloués sur notre chaise devant les deux policiers. L'un note ce que l'on dit dans un cahier, tandis que l'autre marche dans la maison en regardant nos photos de famille et les effets personnels de papa. Une scène classique de film policier dans ma maison ! Ma tante Annita, la femme de Stéphane, est au téléphone. Elle appelle au travail de mon père, discute avec ses collègues pour savoir si quelqu'un l'a vu ou lui a parlé ces dernières heures. Antoine, lui, demeure silencieux, comme toujours.

C'est irréel comme situation. Je cherche des indices qui pourraient me dire que ce n'est qu'un rêve. Mais non, tout est bien vrai, j'ai mal quand je me pince : mon père a réellement disparu !



Le premier jour des vacances d'été ressemble plutôt au début d'un cauchemar pour Léo. Son père a disparu ! Et on lui demande de rester chez lui, les bras croisés, pas plus utile qu'un épouvantail à moineaux ! Pourtant, Léo a l'intuition que les policiers sont sur la mauvaise piste et que son père lui a laissé des indices pour qu'il parte à sa recherche. Il n'y a pas de temps à perdre. En moins de temps que ça ne prend pour dire « Léo P. », le jeune garçon se retrouve dans la peau d'un détective privé !



Note: Surtout, ne rien dire à personne (ou presque), ne pas impliquer la blonde de mon meilleur ami dans tout ça (si possible) et... m'entraîner en vue des qualifications pour l'équipe de soccer !



**PEUT-ÊTRE ARRIVERAS-TU À VOIR
DES INDICES QUI ÉCHAPPENT À LÉO.
CONSEIL D'AUTEUR: GARDE L'ŒIL
OUVERT. LES ILLUSTRATIONS NE SONT
PAS DES DÉCORATIONS...**

ISBN 978-2-89754-050-0



9 782897 540500



Groupe
Livre
Québecor Média